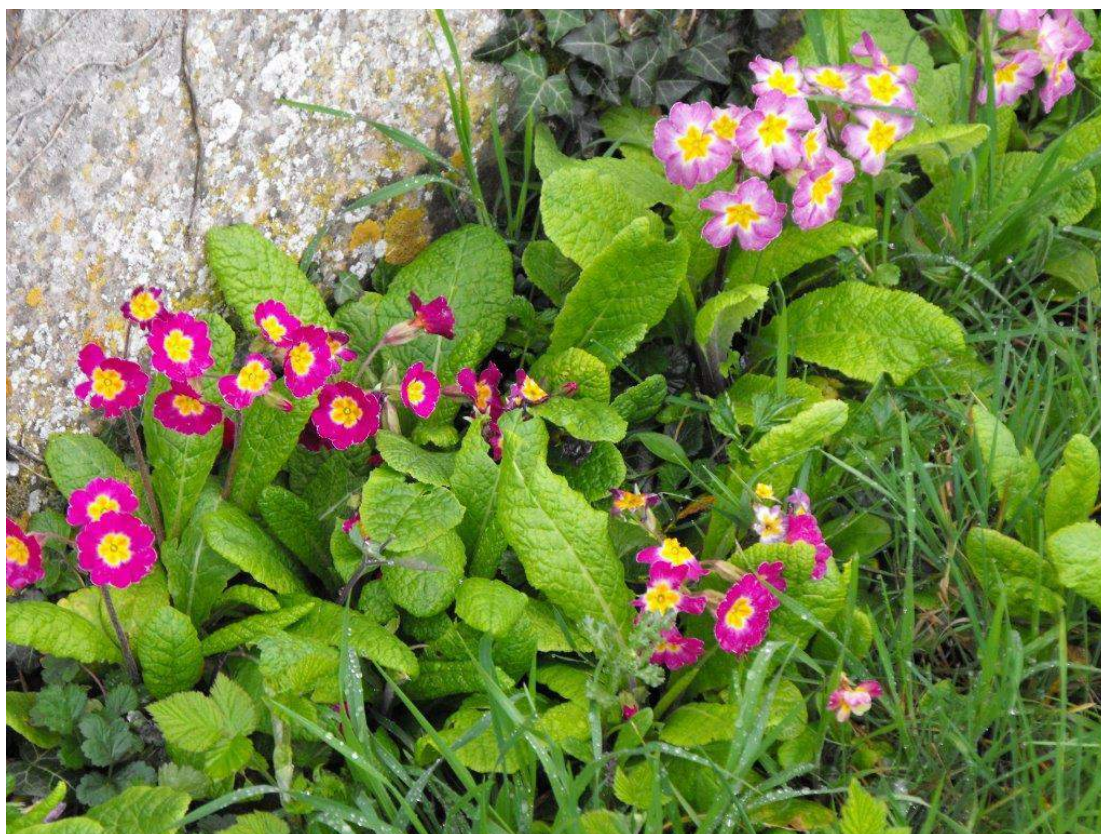


Dimanche 17 Juin 2018
11° Dimanche Ordinaire Année B
Homélie sur Marc, 4, 26 – 34 :
les paraboles de la semence



« Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence ...

À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ? Il est comme une graine de moutarde ... »

Jésus nous parle du règne de Dieu à partir de paraboles, c'est-à-dire de comparaisons. C'est déroutant, parce que Jésus se contente de signaler des ressemblances, alors qu'il nous semblerait indispensable qu'il dise d'abord de quoi il s'agit : le règne de Dieu ressemble à une semence qui pousse et qui grandit, d'accord, mais qu'est-ce que c'est que le règne de Dieu ? De quoi s'agit-il ?

Le règne de Dieu, est-ce que c'est un lieu ? Est-ce qu'il s'agit du Ciel, du Ciel où Dieu existe de toute éternité, ou bien du Paradis où nous arriverons un jour, ou bien est-ce qu'il s'agit de quelque chose sur terre ? Est-ce que c'est une

époque, une époque qui existe maintenant, ou qui a existé, ou qui viendra plus tard ?

Jésus ne précise rien là-dessus, il nous laisse dans le flou. Ce serait pourtant très important de savoir ce qu'est le règne de Dieu, puisque nous disons chaque jour, dans le Notre Père : « que ton règne vienne ». Alors, essayons de comprendre ...

Les Juifs, à l'époque de Jésus, avaient conscience d'être le peuple élu, le peuple choisi par Dieu, et ils en étaient fiers. Ils attendaient que Dieu vienne établir, pour eux, une période de paix, où leur peuple serait heureux, puissant, prospère et fidèle à son Dieu. Ils gardaient le souvenir, idéalisé, du règne du roi David, et ils attendaient l'arrivée d'un Messie, qui serait un descendant de David et qui viendrait inaugurer un règne à la fois politique et religieux. C'est cela le règne de Dieu, ou le Royaume de Dieu, qu'attendaient les contemporains de Jésus.

Jésus répond à cette attente du peuple juif, puisqu'il est effectivement le Messie attendu, mais cette attente il veut la purifier, en faisant comprendre aux Juifs que ce n'est pas un royaume terrestre de grandeur et de puissance qu'il vient instaurer, mais que le règne de Dieu qu'il annonce est à comprendre dans un sens spirituel.

C'est le message de l'Évangile, mais c'est un message qu'il n'aurait pas été possible d'annoncer aux Juifs sans provoquer leur déception et leur refus. Alors Jésus ne le leur dit pas brutalement, mais c'est par des paraboles qu'il les prépare à le comprendre, par l'image simple et familière de la semence qui germe et qui grandit.



La première parabole attire notre attention sur le fait que la semence, une fois jetée en terre, prend racine et se développe d'elle-même : « *nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment* ».

La semence, c'est l'image de la Parole de Dieu. De même que la semence est féconde et se développe dans la terre, de même la Parole agit avec la puissance de Dieu dans le cœur de celui qui l'écoute.

Dieu a confié la semence à notre terre, c'est-à-dire qu'il a confié sa Parole à chacun de nous. Nous pouvons avoir confiance que cette Parole de Dieu, si elle est accueillie, elle portera ses fruits, parce que c'est Dieu lui-même qui la fait germer et mûrir, mais d'une façon que nous ne connaissons pas et que nous ne pouvons pas contrôler.

La seconde parabole, c'est l'image de la graine de moutarde : bien que ce soit « *la plus petite de toutes les semences* », elle est pleine de vie et « *elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères* ». Cela nous dit qu'il importe peu que le règne de Dieu commence d'une façon insignifiante, parce que sa force d'expansion sera irrésistible.

« *Elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre* ». L'arbre qui donne abri à tous les oiseaux, c'est une image biblique qui exprime le grand rassemblement de tous les peuples de la

terre (cf. Ezéchiel 17, 23 ; 31, 6 ; Daniel 4, 9 ; 4, 18). Si les oiseaux viennent faire leur nid dans l'arbuste, c'est que tous les peuples (et pas seulement le peuple juif) sont appelés à entrer dans le Royaume de Dieu.



Revenons maintenant à la question de tout à l'heure : le règne de Dieu, où se trouve-t-il, et quand le trouvera-t-on ?



Les paraboles nous disent que le règne de Dieu, il a déjà commencé, puisque la semence a été jetée en terre par Jésus et a commencé à germer (cf. CEC 567 ; Marc 1, 15) ; et elles nous disent aussi qu'il n'est pourtant pas encore là, puisque les épis ne sont pas encore mûrs, et que l'arbuste n'accueille pas encore tous les oiseaux du ciel.

Le Royaume de Dieu, il est déjà là, en germe, lorsque nous suivons Jésus, il est déjà là lorsque nous accueillons la Parole de Dieu pour la mettre en pratique. « Le Royaume de Dieu commence chez ceux qui se laissent transformer par l'amour de Dieu » (Youcat 89).

Le Royaume de Dieu, il existe donc déjà au milieu de nous ; mais pourtant le Royaume de Dieu, il reste toujours en croissance, il ne sera jamais achevé ici-bas : il n'atteindra sa plénitude que lorsque Jésus reviendra à la fin des temps (cf. CEC 2816).

Lorsque nous prions, dans le Notre Père, « que ton règne vienne », « nous prions à la fois pour que Jésus revienne comme il l'a promis, et pour que le règne de Dieu, qui a déjà commencé ici-bas, s'impose définitivement » (Youcat 520).

Si nous comprenons cela, cela nous prémunit contre deux tentations.

Première tentation : penser que le Royaume de Dieu c'est le Ciel. En attendant d'y entrer un jour, nous nous y préparons par notre vie spirituelle et par nos prières.

Seconde tentation : penser que le Royaume de Dieu il est à construire ici et maintenant. Pour transformer le monde où nous vivons, nous luttons pour la justice sociale, pour les droits de l'homme, pour la paix, etc.

Première tentation : au nom de l'Évangile, se tourner vers le Ciel en délaissant le monde ; seconde tentation : au nom de l'Évangile, se tourner vers le monde en délaissant le Ciel.

Les paraboles nous disent que c'est une fausse problématique.

Pour l'agriculteur, il y a un temps pour travailler, semer et moissonner, mais il y a aussi un temps pour laisser la graine germer et le plant pousser et mûrir tout seul. Les paraboles nous disent que le Royaume de Dieu consiste à la fois à travailler pour transformer le monde, et à se reposer en Dieu en le laissant agir ; le Royaume de Dieu, il est présent à la fois dans le monde, et en Dieu.

Les chrétiens doivent tendre vers le Ciel par leur vie intérieure, et ils ont en même temps « la mission de s'engager dans la société afin que le Royaume de Dieu puisse croître parmi les hommes » (Youcat 139). On ne peut pas dissocier ces deux aspects de la vie chrétienne.



Maintenant que nous entrevoyons un peu ce qu'est le règne de Dieu, le Royaume de Dieu, revenons aux deux paraboles.

De la première parabole, la semence qui pousse toute seule, nous pouvons comprendre que le Royaume de Dieu a besoin de notre collaboration, mais qu'il est d'abord initiative et don de Dieu.

Il a besoin de notre collaboration, puisque la semence qui est la Parole de Dieu, c'est à nous de l'accueillir, c'est à nous d'en vivre, c'est à nous de la répandre autour de nous.

Il est surtout don de Dieu, puisque c'est Dieu qui fera germer et grandir toute semence présente en nous et autour de nous. Les semences germent et se développent parce que c'est Dieu qui les fait mûrir, et ce n'est pas nous qui en avons la maîtrise.



Si nous comprenons cela, cela nous prémunit contre deux autres tentations.

Première tentation : nous croire indispensables. Nous sommes contents de nous si nous voyons les résultats de notre activité, et nous sommes mécontents si nous ne les voyons pas.

Seconde tentation : nous décourager. Nous voyons que tout va mal autour de nous, dans le monde et dans l'Eglise, et nous nous demandons pourquoi Dieu n'intervient pas pour redresser la situation. Nous ne voyons rien venir, alors nous pensons que rien ne se fait !

La parabole nous dit que nous ne sommes que des collaborateurs de Dieu : nous avons à faire notre petit possible, c'est vrai, mais c'est Dieu qui agit. Il ne s'agit pas de faire des œuvres pour Dieu, il s'agit de permettre à Dieu de faire son œuvre à travers nous. Pourquoi nous agiter, pourquoi nous inquiéter, pourquoi chercher à mesurer les résultats, il suffit de garder confiance.

La parabole nous dit que le temps de Dieu n'est pas le nôtre, que Dieu a tout son temps ... Il ne sert à rien d'être impatients : pour que le grain se développe en épi, il faut du temps, mais cela se produira, qu'on le voie ou qu'on ne le voie pas. On ne peut pas forcer la croissance d'une plante en tirant dessus pour la faire pousser plus vite ... et on ne peut pas forcer non plus notre croissance ni celle de nos frères et sœurs. Attendez avec confiance, laissez mûrir la graine, nous dit Jésus.

De la seconde parabole, la graine minuscule qui donne naissance à un grand arbuste, nous pouvons comprendre que la méthode de Dieu c'est l'humilité. La puissance de Dieu éclate davantage dans la disproportion entre la faiblesse des moyens mis en œuvre et la splendeur du résultat final.



Ce ne sont pas forcément les actions éclatantes, les belles réalisations, qui feront arriver le règne de Dieu, mais c'est plutôt la fidélité à l'Évangile de personnes simples qui vivent chaque jour de l'amour de Dieu, qui ne mettent pas leur confiance dans leurs propres capacités mais dans la puissance de l'amour de Dieu.

Alors, ne négligeons pas les petites choses. Notre vie de prière, même si elle a ses hauts et ses bas. Notre lecture de la Bible, même si elle est un peu irrégulière (la Parole de Dieu, ne l'oublions pas, c'est la semence qui attend de germer). Nos témoignages d'amour du prochain, même s'ils sont parfois maladroits. Les petits efforts que nous faisons sur nous-mêmes ou autour de nous, même s'ils semblent souvent bien dérisoires. Notre annonce de l'Évangile, même si elle semble se perdre sans rencontrer aucun écho.

La parabole nous dit que le Royaume de Dieu lève dans les cœurs et se développe secrètement : les chrétiens sont comme des petites graines répandues dans le monde, qui donneront de grandes plantes. Si nous laissons vraiment grandir en nous la semence de la Parole de Dieu, elle sera féconde et rayonnera, et même bien au-delà de ce que nous aurions pu espérer.



Que retenir des deux paraboles d'aujourd'hui ? Une belle leçon de confiance en Dieu.

Le Royaume de Dieu, qui s'épanouira à la fin des temps, il est déjà là devant nos yeux, en train de grandir, partout où nous vivons avec Jésus. Le Royaume de Dieu, c'est la présence de Jésus dans nos vies. Bien souvent, nous

ne savons pas le voir ; mais parfois il transparait dans la multitude des petits événements qui montrent que les cœurs commencent à se laisser transformer par l'amour de Dieu (cf. Youcat 89).

Nous avons pour mission de « construire le Royaume de Dieu au milieu du monde » en témoignant de l'Évangile dans notre vie (CEC 138). Mais la croissance du Royaume, nous n'avons pas à nous en inquiéter, parce que c'est Dieu lui-même qui s'en charge ; et nous savons que la petite graine qui est en train de germer lentement, elle deviendra un arbre magnifique, dont les branches seront assez grandes pour accueillir l'humanité tout entière lorsque « les temps seront accomplis », pour « saisir l'univers entier ... en réunissant tout sous un seul chef, le Christ » (Ephésiens 1, 10). Amen.

